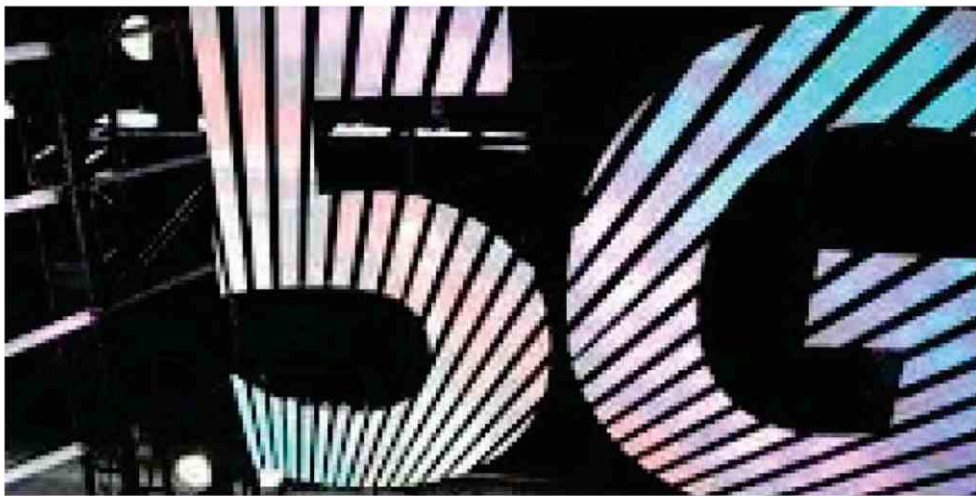


RÉGIONS / RÉGION SUD MARSEILLE

DeepTech. Spectronite passe à l'échelle industrielle pour accélérer le déploiement de la 5G



(Crédits - DR)

Gaëlle Cloarec

Sécialisée dans les solutions de communication sans fil pour les opérateurs mobiles, la deeptech basée à Sophia Antipolis se prépare à monter en puissance pour s'inviter, dès le troisième trimestre 2024, dans le pré carré des grands équipementiers télécoms. Et ce, avec une technologie de rupture souveraine, capable d'accélérer le déploiement de la 5G tout en réduisant la consommation énergétique des réseaux.

Le petit poucet Spectronite a tout d'un futur grand. D'ailleurs, dès la fin de l'année 2024, la deeptech basée à Sophia Antipolis prévoit d'aller titiller les géants des équipements télécoms sur le sujet de la 5G avec une technologie de rupture déployable. Et déployée. Il faut dire que l'entreprise s'attaque à une problématique de taille, celle des liaisons sans fil point-à-point,

ou faisceaux hertziens : ces liens radio qui permettent de connecter les antennes-relais entre elles et forment ainsi la colonne vertébrale des réseaux mobiles. *"Contrairement à ce que beaucoup croient, ce sont ces liens radio, et non la fibre, qui constituent la très grande majorité de l'infrastructure des opérateurs mobiles, les trois-quarts précisément"*, explique son dirigeant, Jean-Philippe Fournier. Des équipements hardware traditionnels que le déploiement de la 5G et l'explosion du volume de données transportées vont mettre ou mettent déjà à mal. Et que l'alternative fibrée ne peut supplanter, notamment dans les zones péri-urbaines et rurales, faute de faisabilité technique pour certaines, de modèle économique pour beaucoup.





Solution hybride et momentum

C'est là que se place Spectronique. Née en 2020, la jeune pousse a développé une solution hybride, à la fois logicielle et hardware, qui vient multiplier par 10 le débit des liaisons radio, permettant **"aux opérateurs mobiles de basculer plus rapidement vers la 5G sans tout changer"**, indique le dirigeant. Autre avantage, et non des moindres, la technologie permet également de **"réduire de 80% la consommation électrique du réseau"**. Ces résultats, jusqu'alors démontrés en laboratoire, vont être testés grandeur nature au cours du premier trimestre 2024. Déjà deux opérateurs mobiles sont sur les rangs, Orange en France, et Telefonica en Allemagne. **"Nous sommes dans un Momentum, celui de notre passage à l'échelle industrielle"**, relève Jean-Philippe Fournier.

Levée de fonds et intérêt de souveraineté

A cet égard, l'entreprise a noué un partenariat avec l'industriel normand, Einea, entité du groupe Selha (900 collaborateurs, 100 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2019) basé en Mayenne, spécialisée dans l'industrialisation des produits électroniques. **"C'est là où étaient fabriqués les équipements radio d'Alcatel-Lucent jusqu'au milieu des années 2010"**, détaille-t-il. Une expertise dont Spectronique entend bénéficier, elle qui souhaite également

cocher la case "souveraineté", en plus des cases "capacité augmentée" et "sobriété énergétique". Trois arguments qui ont convaincu un pool d'investisseurs et industriels parisiens qui fin 2022 ont mis sur la table **"une somme conséquente"** dans le cadre d'une levée de fonds en pré-amorçage permettant de staffer l'équipe (10 personnes), de finaliser la technologie et de lancer les premières étapes industrielles (études, design...) de la solution. Un nouveau tour de table est en préparation pour, cette fois-ci, soutenir sa montée en puissance et son entrée sur le marché, prévue au troisième trimestre 2024.

Paradoxe

Lauréate i-Lab 2021 et, plus récemment, du programme DEEPNUM 20 de la French Tech, Spectronix a également rejoint en mars 2022 le club des entreprises financées par France 2030. A la clé, une subvention de 2,4 millions d'euros qui vise à soutenir un projet de recherche sur des radios logicielles intelligentes capables de s'auto-organiser et d'adapter leur capacité de débit en fonction du besoin et du nombre de clients sur les antennes-relais. Histoire de répondre à ce paradoxe qui veut qu'aujourd'hui encore les clients soient mobiles et la capacité du réseau fixe. ■

